ORPHEUS CD ZERO

Testé par Laurent Thorin

Origine : Suisse - **Prix :** 7 200 euros

Nous avons déjà eu le plaisir de partager quelques moments privilégiés avec le lecteur Orpheus CD Zero, et c'est avec plaisir que nous recevons aujourd'hui sa toute dernière version. Orpheus est une petite société suisse installée en bordure du lac Leman dans le canton de Genève, dans un environnement d'entreprises de pointe de dimension internationale riches en savoir-faire technologique. Parmi ces entreprises, on trouve Anagram, prestigieux bureau d'études en audio sans compromis dont Orpheus est, en quelque sorte, la vitrine officielle.

Evolution

Depuis notre dernière rencontre, le CD Zero a évolué sensiblement sur trois points : mécanique, électronique et logiciel. Sur le premier plan, on note une refonte de la trappe supérieure de chargement dont l'intégrité mécanique a été améliorée. La face avant a été légèrement redessinée, mais l'on retrouve le très bel afficheur matriciel bleu à l'intensité lumineuse variable et parfaitement lisible de loin. Notons tout de même l'arrivée de la fonction " night mode " permettant la mise en veille de l'affichage LCD (il est possible de régler l'intensité de l'éclairage de l'écran jusqu'à extinction totale). Le petit clavier en croix est toujours là, permettant de naviguer dans tous les menus de l'appareil et d'accéder à l'intégralité des fonctions. Cet organe est intégralement repris sur la télécommande en complément de fonctions secondaires visant à contrôler les autres maillons Orpheus (convertisseur et préamplificateur notamment).
L'évolution électronique concerne la carte de contrôle redessinée pour une meilleure réactivité des fonctions de contrôles, et également la carte de conversion numérique-analogique optimisée pour un rendement supérieur. Enfin, on note une mise à jour et une optimisation générale du logiciel d'exploitation.

Conservation

Pour le reste, la structure de base est intacte. Il faut dire que l'étude préliminaire étant de très haute volée, seule une optimisation fine a été nécessaire. La mécanique utilisée est une Philips CD Pro 2 dont Orpheus n'a conservé que le bloc optique, la totalité de l'électronique de gestion ayant été refaite. La seule concession faite au traitement purement mécanique habituel a porté sur le palet presseur à la forme un peu particulière : l'axe de rotation est de section triangulaire arrondie à chaque angle pour en diminue le jeu et améliorer le couple du disque.
L'innovation majeure d'Orpheus est d'avoir opté pour une alimentation à découpage uniquement pour la mécanique. Cela lui confère beaucoup d'énergie. Les ingénieurs ont veillé à potentialiser l'alimentation de l'asservissement du moteur et de la diode laser pour limiter les erreurs de lecture et les interpolations qui en résultent. Ils annoncent une dissipation de 25 watts pour chacune des deux fonctions, sans compter la carte de gestion de l'asservissement, qui se voit entièrement reprogrammée.
L'alimentation à découpage est suffisamment sophistiquée pour éviter que les hautes fréquences qu'elle génère ne viennent influencer la sortie numérique particulièrement sensible à ce type de perturbations. La fréquence de découpage du secteur est pilotée par le même quartz que la sortie numérique, ce qui évite tout battement intempestif de cette dernière et assure une parfaite régularité du signal numérique de sortie. L'alimentation de toutes les autres sections du CD Zero se fait via une substantielle section linéaire, chaque étage étant doté de sa propre régulation. Il en va ainsi du logiciel de la mécanique, des servo, de l'horloge, du convertisseur et de l'étage analogique. Cette alimentation est constituée d'un copieux transformateur torique et de six condensateurs de filtrage taille basse mais à haute capacité.
L'étage de sortie numérique repose sur une carte maison développée par Anagram. Il est basé sur un convertisseur Wolfson 8740 travaillant en 24 bits et échantillonné à 192 kHz. Toutefois ce circuit ne rééchantillonne pas le signal qui sort dans un flux très stable de 16 bits/44,1 kHz. En face arrière, on relève la présence de quatre sorties numériques, deux

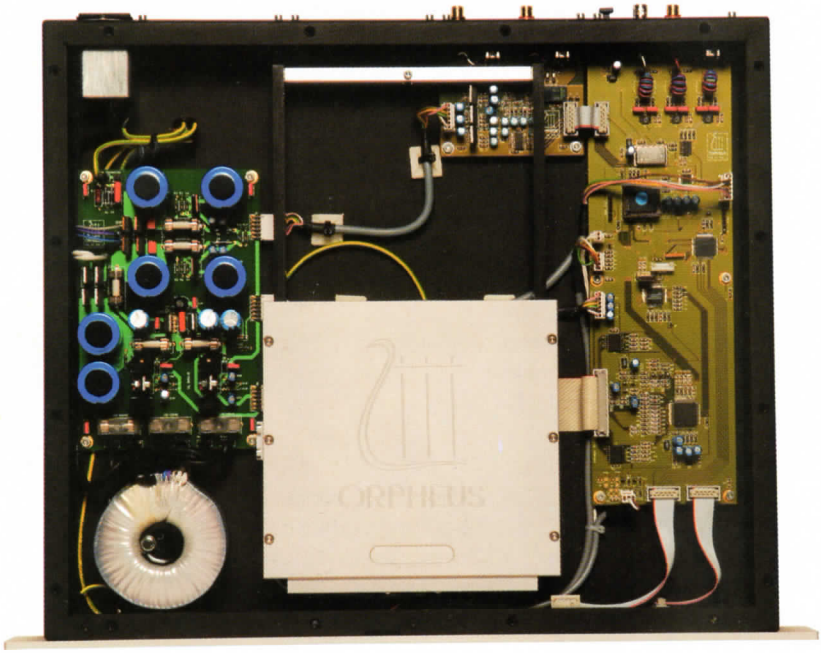
ORPHEUS CD ZERO

Origine : Suisse
Prix : 7 200 euros

S/PDIF (sur connecteurs RCA et BNC), une optique (sur TosLink) et enfin une AES/EBU de 110 ohms sous la forme d'une prise XLR.

Ecoute

Le boîtier de ce lecteur est remarquablement fabriqué et lourd, mais nous avons pu noter une amélioration significative en le plaçant sur trois plots acoustiques Shok Absorbers. Le nouvel Orpheus CD Zero délivre une performance de tout premier ordre qui l'installe en bonne place dans la hiérarchie des lecteurs de CD intégrés de haute volée. D'emblée, on sent que cette machine s'impose par un contrôle extrêmement rigoureux de la bande passante qui est restituée avec une impeccable linéarité de l'extrême grave à l'extrême aigu. Aucun registre ne semble privilégié et l'on assiste à une écoute limpide et naturelle. Les timbres sont très lumineux, jamais surchargés, particulièrement réalistes. L'Orpheus CD Zero combine de grande qualité de transparence, de rigueur, sans jamais brader la douceur. Cela vient en partie de son pouvoir de résolution, mais surtout de la richesse harmonique qu'il puise dans sa large réponse en fréquence. Jamais le son ne semble compassé ou amorti ; il est vif et réactif et holographique. Le comportement dynamique de l'Orpheus CD Zero est l'un de ses points forts. Sur The Well-Wisher, la troisième plage de l'excellent Viaticum d'EST, le lecteur suit le rythme des trois instruments avec une acuité superbe sans jamais que l'on ne puisse noter la moindre confusion. La basse est ferme et bien tenue sans tassement. Les accords du piano sont plaqués avec un très beau sens de la modulation. L'intro progressive guitare-basse-batterie de la première plage du dernier Murat met bien en évidence la nervosité de l'Orpheus CD Zero et sa lisibilité sans faille.



Les sorties analogiques sont doublées (XLR et RCA) mais le schéma n'est pas symétrique.

VERDICT

Voilà une bien intéressante machine dotée d'un faisceau de qualités assez éloquent. Cet Orpheus CD Zero est un lecteur technologiquement très abouti et doté de nombreux raffinements techniques qui corroborent l'expertise de ses géniteurs. Il est construit avec rigueur, s'avère fiable sur le long terme et facile à utiliser. Musicalement, il joue dans la cour des grands en proposant une large bande passante, une rapidité remarquable et beaucoup de souplesse et de limpidité. Par ailleurs il offre une belle image structurée et cohérente qui s'impose dans la pièce sans la moindre entrave.
L'Orpheus CD Zero est donc un très bon lecteur de CD intégré capable de rendre justice aux plus beaux systèmes de reproduction sonore. Mais, bien que nous ne vous ayons pas livré nos conclusions en la matière, il est judicieux de préciser qu'il s'agit en outre d'un excellent transport qui rendra justice aux meilleurs convertisseurs du marché à commencer par les modèles Orpheus CD One et One SE. Mais cela est une autre histoire, pour un prochain numéro ; un peu de patience...

FABRICATION	■■■■■
DEFINITION	■■■■□
MUSICALITE	■■■■■
QUALITÉ/PRIX	■■■□□

Evaluation globale HAUTE FIDELITE **17/20**

FICHE TECHNIQUE

Dimensions : 48,2 x 37 x 4,4 cm
Poids : 12 kg
Rapport signal/bruit : > 115 dB
Taux de distorsion harmonique : < 0,0009 %

SYSTEME UTILISÉ

Electroniques : préampli Nagra PL-L
et amplificateur de puissance FM Acoustics F-30B
Enceintes : Dynaudio Confidence 2 et Venus Acoustic Cassiopée 2
Câbles : Modulation : Ecosse Myth Pro
HP : Ecosse SMS 2.3

DISQUES UTILISÉS

ESBJÖRN SVENSSON TRIO
Viaticum

ELYSIAN FIELDS
Bum Raps & Love Taps

JEAN-LOUIS MURAT
Taormina